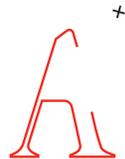


*Christoph Marthaler
& Anna Viebrock*

PAPPERLAPAPP

COUR D'HONNEUR DU PALAIS DES PAPES

DEXIA



64^e FESTIVAL D'AVIGNON

7 8 9 11 12 13 15 16 17 À 22H

durée 2h30 environ - création 2010

mise en scène **Christoph Marthaler**

scénographie **Anna Viebrock**

costumes **Sarah Schittek**

direction musicale **Rosemary Hardy**

collaboration à la direction musicale **Bendix Dethleffsen**

collaboration artistique **Gerhard Alt**

lumière **Phoenix (Andreas Hofer)**

dramaturgie **Malte Ubenauf**

collaboration à la dramaturgie **Olivier Cadiot**

maquillage **Yara Rapold**

son **Frédéric Vienot**

assistantat à la mise en scène **Ludivine Petit**

assistantat à la scénographie **Hannah Albrecht**

assistantat aux costumes **Nina Gundlach**

technique et production **Festival d'Avignon**

les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers du **Festival d'Avignon**

avec **Marc Bodnar, Raphael Clamer, Bendix Dethleffsen, Evelyne Didi, Olivia Grigolli, Rosemary Hardy, Ueli Jäggi, Jürg Kienberger, Bernhard Landau, Sasha Rau, Martin Schütz, Clemens Sienknecht, Bettina Stucky, Graham F. Valentine, Jeroen Willems**

texte **Christoph Marthaler, Malte Ubenauf, Olivier Cadiot** et les acteurs

d'après **Herbert Achternbusch, Don Gabriele Amorth, Olivier Cadiot, E.M. Cioran, Dario Fo, Søren Kierkegaard, Professor Madya, Henri Michaux, Julien Torma, Malte Ubenauf**

musiques de **Martin Schütz** (musique originale), **Jean-Sébastien Bach, Karl Bette, Antoine Busnoys, Frédéric Chopin, Carlo Gesualdo, Joseph Haydn, Franz Liszt, Joseph Meyer, Wolfgang Amadeus Mozart, Giovanni Pierluigi da Palestrina, Pérotin, Erik Satie, Guiseppe Verdi, Richard Wagner**

production Festival d'Avignon

avec le soutien de Pro Helvetia-Fondation suisse pour la Culture, de la Fondation Luma, de l'Association suisse d'Entraide sociale et culturelle, de la Fondation Corymbo, de Zuger Kulturstiftung Landis & Gyr, de l'Ambassade du Royaume des Pays-Bas à Paris et d'Arte
remerciements à Guy Castelbou pour le prêt d'un harmonium et à Étienne Leterrier pour la traduction

Spectacle créé le 7 juillet 2010 dans la Cour d'honneur du Palais des papes à Avignon.

Le spectacle sera diffusé en direct sur Arte le 17 juillet.

Récréation

Le PREMIER JOUR, Dieu observa l'Œuvre qu'Il avait accomplie. Il fit une légère moue, et partit se coucher. Cependant, comme le sommeil refusait de venir, Il se leva et, se penchant, Il écouta en contrebass la respiration calme des hommes qui, sans parvenir non plus à trouver le repos, étaient à la fenêtre et regardaient le ciel. L'un d'eux, un homme aux cheveux clairsemés, parla ainsi : « Oh, Insomnie ! N'es-tu venue que pour aiguillonner ma chair et mon orgueil ? Mes paupières souffrent, et tu es pour elles plus que tous les cataclysmes de notre temps et toutes les épidémies sans nom. À cause de toi, j'ai supporté le ronflement du bienheureux et l'oubli bruyant des couples. Pour moi, désormais, plus de matin. Je devrai rester éveillé jusqu'à la fin des temps, où l'on me demandera le compte de tous ces rêves que je n'ai pas rêvés ». « Papperlapapp ! », pensa Dieu. Il nota dans le livre de Sa Création la phrase que venait de dire l'homme au crâne dégarni. Puis, Il prit une décision.

Le DEUXIÈME JOUR, Dieu convoqua devant Lui toutes les plantes, les fruits et les semences. Et Il leur révéla Son dessein. Juste après disparurent de la Terre la totalité des pommiers, le maïs, les nénuphars. Et les hommes s'étonnèrent. Pas trop, car ce n'était pas là une grande perte.

Le TROISIÈME JOUR, quand les hommes sortirent des maisons, ils virent se rassembler en une longue file les poissons des eaux, les animaux de la terre, et les espèces ailées. L'un après l'autre,

tous passaient par une ouverture mystérieuse, avant de disparaître de la surface de la Terre. Cela dans un calme absolu. Et Dieu, qui les guidait vers l'autre côté, vit que cela était bon. Et il dit aux animaux : « Ne craignez rien, car voici que je vous annonce une grande joie ! »

Le QUATRIÈME JOUR, la mer se retira. Comme d'habitude, ce fut marée basse, mais cette fois-ci, les forces de la lune agirent de manière nouvelle car Dieu avait modifié la course du firmament. L'eau s'était retirée à l'intérieur de la terre, dans une réserve souterraine. Alors, les hommes scrutèrent attentivement l'horizon autour d'eux, et ils remarquèrent que l'eau n'était pas seule à avoir disparu, mais que toute la verdure avait disparu elle aussi, ainsi que toutes les femmes. Ça et là, le sol était jonché de côtes brisées et de formes arrondies, couleur d'ivoire, dont la beauté était pour les hommes (et parmi eux pour de nombreux rois, prêtres, et artisans) comme un éblouissement. Une certaine agitation se répandit alors parmi les habitants de la Terre désormais privée de ses habitantes. Un grand nombre d'entre eux préférèrent interpréter cet événement comme un songe étrange. Et tandis qu'ils examinaient le monde tout autour d'eux, on entendit au loin une musique composée de peu d'accords, très simples, et répétés à intervalles réguliers. Et Dieu parla aux hommes : « En vérité, je vous le dis : celui qui a connu l'Éternel sait bien qu'à la seconde où l'Éternel rencontre le temporel, une épouvantable tension survient, qui se change facilement en insomnie ou en démençe. Il sait aussi que lorsque cette seconde n'est pas perçue, c'est comme si l'n'y avait plus qu'elle, comme si tout le reste était perdu. » Ces paroles étaient pleines de vérité, mais les hommes n'eurent aucune idée de ce qu'elles sous-entendaient. Et avant qu'ils ne s'en rendent compte, ils disparurent à leur tour de la surface de la Terre.

Le CINQUIÈME JOUR, Dieu affranchit le temps de son mouvement circulaire. Il le transforma en une masse qui, ne pesant pas plus lourd qu'une plume, s'abandonna aussitôt à la force des vents et en devint méconnaissable. Et Dieu dit, éperdu de joie : « Il faut qu'un tel moment porte un nom particulier. Voici donc le "temps accompli". » Après avoir dit cela, Dieu lança une bille sur le globe terrestre désormais couvert de poussière. Et dès cet instant, les planètes Mars et Vénus ne cherchèrent plus leur voisine qu'en vain.

Le SIXIÈME JOUR, Dieu regarda dans le livre de la Création et il sut immédiatement ce qu'il Lui restait à faire. Il rassembla les astéroïdes, les étoiles, les soleils, et les galaxies, et les conduisit jusqu'à l'un des trous noirs dont il avait appris, grâce aux hommes, les pouvoirs absorbants. Et Il laissa les forces agir. Puis Il observa son Œuvre et Il vit que cela était bon.

Au SEPTIÈME jour, Dieu était seul, et méditait sur une inscription lue, il y a très longtemps, sur l'un des murs d'enceinte d'une ville du cinquième continent. Cette inscription disait : « Pour Dieu, n'être que Dieu, c'est pas l'idéal. » « Comme cela est juste », pensa Dieu, en souriant : jamais il n'aurait soupçonné que ses créatures fussent capables de phrases aussi fines. C'est donc avec gaieté qu'Il ouvrit l'une des portes du Ciel, où l'on donnait une grande fête. Une fête si splendide et merveilleuse qu'aucun mot n'aurait pu la décrire. Puis, Dieu claqua avec détermination le livre de Sa Création, et put enfin se rasseoir devant son clavier, en pensant à ce qu'il allait apporter à la fête Élyséenne. Auparavant, il avait, d'un revers de main, envoyé l'alphabet au diable.

PS : Au moment où Dieu, qui avait déjà presque oublié Sa Création, s'apprêtait à entamer un boogie-woogie, une porte s'ouvrit sur un lieu lointain. Un homme très maigre était là, muni d'une canne blanche, au milieu d'une vaste salle dans laquelle se trouvaient des sarcophages en pierre ainsi que quelques machines à laver. Et l'homme dit : « *Follow me, ladies and gentleman. Please, follow me.* » À ces mots, un petit groupe de personnes sortit de l'ombre et suivit avec hésitation l'aveugle jusqu'à une arène inondée de lumière. Peut-être que ces hommes et ces femmes avaient tout simplement été oubliés par Dieu. Mais cela est une tout autre histoire, qui n'a rien à voir avec notre propos.

Christoph Marthaler

Depuis 1980, le metteur en scène suisse Christoph Marthaler fait halte sur la plupart des grandes scènes européennes de théâtre et d'opéra, apportant ses univers fictionnels et reconnaissables entre tous. La particularité de son œuvre réside dans sa capacité à mêler avec succès partition verbale et partition musicale, mots et notes, parole et chant, conséquence d'un itinéraire de formation original. Hautboïste et flûtiste, Christoph Marthaler s'est d'abord intéressé à la musique, avant de satisfaire sa curiosité pour le théâtre en rejoignant, dans l'après-mai 68, l'école Jacques Lecoq à Paris. Il est quelque temps comédien, puis se consacre à la composition musicale pour spectacles de théâtre. Unissant déjà musiciens et acteurs, son premier projet personnel, *Indeed*, est présenté en 1980 à Zurich, capitale économique d'une Suisse allemande qu'il ne cessera jamais de quitter pour mieux y revenir. Une Suisse où il est né, dont il se réclame et sur laquelle il a toujours posé un regard critique. En 1988, à la demande de l'intendant de théâtre Frank Baumbauer, il s'installe à Bâle pour réaliser des « soirées », où il exerce son talent d'empêcheur de penser en rond. 1991 constitue une date charnière dans le parcours de Christoph Marthaler : c'est l'année où il rencontre la scénographe Anna Viebrock et la dramaturge Stefanie Carp avec lesquelles il débute une étroite collaboration qui se poursuit encore aujourd'hui. En 1993, à Berlin, il imagine un spectacle lié à la chute du mur : *Murx den Europäer ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ! Murx ihn ab !* (Bousille l'Européen ! Bousille-le ! Bousille-le ! Bousille-le ! Bousille-le bien !), une *revisitation de l'histoire allemande à l'énorme retentissement*. En quelques spectacles, notamment *Casimir* et *Caroline de Horváth* pour lequel il est nommé metteur en scène de l'année en 1997, le public découvre un metteur en scène qui bouscule la représentation, décale le réel, invente une esthétique nouvelle et met en scène, avec une humanité sans pareille, des hommes et des femmes en déséquilibre. Des personnages du quotidien, de grands enfants un peu perdus à qui il laisse le temps de nous émouvoir, en privilégiant ces moments de suspension que seul le théâtre peut encore nous offrir dans un monde qui s'accélère sans raison. Gares, salles d'attente, salles de cafés sont les lieux privilégiés dans lesquels Christoph Marthaler observe avec une minutieuse attention ce milieu populaire auquel il est attaché, avant de le transformer en une galerie de héros de théâtre qui nous raconte l'éternel de la condition humaine. Revenu à Zurich en 2000 pour prendre la direction de la *Schauspielhaus*, dont il sera malheureusement évincé en 2004, il poursuit ses créations personnelles, en alternance avec des œuvres du répertoire théâtral, mais aussi musical. Ce qui le conduit naturellement à déployer son talent sur les scènes d'opéra, en collaboration avec le chef d'orchestre Sylvain Cambreling. Il a notamment mis en scène *Debussy*, *Verdi*, *Beethoven*, *Schönberg*, *Mozart*, *Janáček* et plus récemment *Alban Berg* avec *Wozzeck* à l'Opéra Bastille, et *Offenbach* et sa *Grande Duchesse de Gérolstein* au Théâtre de Bâle. Quelle que soit l'œuvre présentée, il reste animé d'une volonté d'établir un dialogue avec ses contemporains, en étant toujours « ici et maintenant ». C'est sans doute là le secret du travail de Christoph Marthaler, tout à la fois observateur du monde et poète de la scène. Au Festival d'Avignon, il a déjà présenté avec Anna Viebrock *Groundings*, une variation de l'espoir en 2004 et *Riesenbutzbach*. *Eine Dauerkolonie* (*Riesenbutzbach*. Une colonie permanente) en 2009.

Anna Viebrock

Anna Viebrock a su très tôt qu'elle travaillerait dans les théâtres. Après des études de philosophie et d'histoire de l'art, et six années de scénographie à l'Académie des Arts de Düsseldorf, elle intègre le théâtre de Francfort au poste d'assistante aux costumes et aux décors. C'est le début d'une carrière qui la mène à Heidelberg, Bonn, Stuttgart, Bâle, travaillant en particulier pour le metteur en scène Jossi Wieler. Grâce à l'intendant de la *Schauspielhaus* de Hambourg, Frank Baumbauer, elle rencontre en 1991 Christoph Marthaler et lui invente son premier « lieu à jouer » pour la pièce

L'Affaire de la rue de Lourcine de *Labiche*. Commence alors une collaboration très étroite avec ce metteur en scène qui trouvera en elle une artiste indispensable à sa création. Ensemble, ils proposent des spectacles d'anthologie, Faust racine carré de 1+2, Stunde Null, Casimir et Caroline de Horváth, avant de rejoindre la Volksbühne de Berlin pour créer Murx den Europäer! Murx ihn! Murx ihn! Murx ihn! Murx ihn ab! qui sera à l'origine de la reconnaissance européenne du travail de ce duo. Entre 2000 et 2004, Anna Viebrock participe à l'aventure de la Schauspielhaus de Zurich, qu'elle quitte avec ses amis, lorsque les édiles zurichois mettent fin au mandat de directeur de Christoph Marthaler, un an avant son terme. Travaillant également pour l'opéra, Anna Viebrock est aussi metteuse en scène et signe régulièrement des spectacles à mi-chemin entre théâtre et musique, dont le dernier, Wozuwozuwozu, a été créé cette année à la Schauspielhaus de Cologne.



autour de *Papperlapapp*

DIALOGUE AVEC LE PUBLIC

9 juillet - 11h30 - ÉCOLE D'ART

avec l'équipe artistique de *Papperlapapp*, animé par les Ceméa

autour de Christoph Marthaler

SPECTACLE

21 22 23 24 juillet - 21h30 - COLLÈGE CHAMPFLEURY

Schutz vor der Zukunft (Se protéger de l'avenir)

mise en scène **Christoph Marthaler**

CYCLE DE MUSIQUES SACRÉES

12 juillet - 17h - COLLÉGIALE SAINT-AGRICOL

Récital d'orgue

Intégrale de l'œuvre de Robert Schumann.

sur une proposition de **Christoph Marthaler**, orgue **Luc Antonini**

CONVERSATIONS DE L'ÉCOLE D'ART

13 juillet - 17h - ÉCOLE D'ART

Sur l'univers artistique de Christoph Marthaler.

avec **Jean-François Perrier**, **Éric Vautrin** modération **Karelle Ménine**

PUBLICATION

Mélanges pour le Festival d'Avignon

En collaboration avec les éditions P.O.L, le Festival d'Avignon édite un ouvrage rendant compte du dialogue entre **Olivier Cadiot**, **Christoph Marthaler**, **Hortense Archambault** et **Vincent Baudriller**, disponible gratuitement au Cloître Saint-Louis, à l'École d'Art et à la Boutique du Festival, ou téléchargeable sur notre site internet.

autour d'Anna Viebrock

EXPOSITION

7-27 juillet - 14h-19h - LA MIROITERIE - entrée libre

Miroirs du réel - Maquettes de décors

conception **Anna Viebrock** en collaboration avec **Frieda Schneider**

et aussi...

SPECTACLE / LA VINGT-CINQUIÈME HEURE

Dors toi / Schlaf dich

11 juillet - 15h - GYMNASE DU LYCÉE SAINT-JOSEPH

texte et mise en lecture **Sasha Rau**

avec **Marc Bodnar, Charlotte Clamens, Janet Haufler, Bettina Stucky, Jeroen Willems**

Informations complémentaires sur ces manifestations dans le *Guide du Spectateur* et sur le site internet du Festival.

Sur www.festival-avignon.com
découvrez la rubrique *Écrits de spectateurs* et faites part de votre regard sur les propositions artistiques.

Pour vous présenter les spectacles de cette édition, plus de 1500 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié, techniciens et artistes salariés par le Festival ou les compagnies françaises, relèvent du régime spécifique d'intermittent du spectacle.